



Réussites et défis d'une recherche féministe basée sur l'art auprès de femmes à la rue

Ce que vous devez savoir

L'itinérance est souvent perçue comme un problème d'«homme», ce qui a souvent suscité la création de services sociaux à l'intention d'hommes. Cependant, il y a un nombre croissant de femmes vivant dans des logements inférieurs ou dans la rue. Bien que les hommes et les femmes partagent certaines causes de l'itinérance, telles que la pauvreté et le manque de logement abordable, l'itinérance chez les femmes est principalement le résultat d'abus domestique. Bien que les arts soient une des formes premières de communication, ils n'ont pas beaucoup été utilisés lors de recherches en sciences sociales. La recherche basée sur les arts est fortement associée à une thérapie, et parce que les recherches des chercheurs féministes sont des moyens collaboratifs, participatifs, utilisant les changements sociaux pour améliorer la vie des femmes, cette recherche féministe basée sur les arts offre une approche pro féminine à la collection des connaissances.



De quoi traite la recherche?

Cette recherche dévoile les contributions qui ont été apportées par la recherche féministe basée sur les arts dans la vie de femmes sans-abri et de femmes de la rue. Elle explore les réalités personnelles et politiques des vies de ces femmes, et les révèle à un plus grand public. Ce type de recherche représente une alternative aux expériences scientifiques traditionnelles qui se limitent à des questions et réponses, et donne plus de souplesse à l'accumulation des informations.

SOURCE DE L'ARTICLE

Clover, Darlene. *Successes and challenges of feminist arts-based participatory methodologies with homeless/street-involved women in Victoria*, Action Research (2011), 9(1): 12-16.

Date du sommaire: février 2012

Quelles démarches ont été entreprises par la chercheuse?

La chercheuse s'est servie de la sensibilité artistique des femmes pour les encourager à affronter les problèmes contemporains urgents et à assumer le contrôle de leur vie. Pendant 18 mois, 20 femmes sans abri/de la rue se sont réunies avec deux chercheurs féministes universitaires, deux animateurs et deux artistes, pour étudier problèmes et inquiétudes, et pour partager leur expérience par le biais d'œuvres d'art personnelles

et collectives. Des ateliers de quatre heures ont été organisés trois fois par semaine. Deux expositions publiques de ces œuvres d'art ont été organisées au terme de ces 18 mois. Lors de ces expositions, des données ont été rassemblées en interrogeant les participants et en les encourageant à écrire leurs impressions dans le livre des visiteurs qui a été par la suite analysé par les chercheurs.



Quels sont les résultats?

Les chercheurs ont découvert **que contrairement à la croyance populaire**, la plupart des participantes sans abri/de la rue étaient éduquées et détenaient un diplôme d'école secondaire ou un diplôme de premier cycle. Les projets collectifs ont fourni l'occasion aux femmes de s'ouvrir mutuellement, de communiquer et de partager, d'éprouver de l'empathie et de s'épanouir. Les femmes ont admis que les exercices basés sur les arts leur ont permis d'établir des alliances, des collaborations et une certaine confiance. Au fur et à mesure

que les rencontres progressaient, les femmes ont opté pour un travail collectif de groupe au lieu de se mesurer les unes aux autres. Les chercheurs ont admis que c'était là une des réalités de l'expérience de ces femmes qui rendait le rapprochement avec les autres plus difficile. Les femmes ont aussi admis que les aptitudes apprises lors de ces ateliers leur ont conféré un sens d'identité artistique, amélioré leur confiance en soi, et leur a donné la force d'enseigner aux autres femmes à devenir des intervenantes et des mentors.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut inspirer les autres femmes à raconter leur histoire en les informant qu'elles ne sont pas seules. Elle peut établir une nouvelles compréhension, de nouvelles coopérations et de nouvelles connexions parmi les femmes sans abri/de la rue. Enfin, cette recherche fournit un exemple d'approches alternatives à une recherche qui pourrait être plus appropriée et efficace quand on étudie des groupes d'individus bien particuliers.



LA CHERCHEUSE:

La docteure Darlene Clover est professeure agrégée au Department of Educational Psychology and Leadership Studies de la University of Victoria. Ses intérêts de recherche comprennent le rôle des femmes dans le leadership, l'activisme et le leadership communautaire, et l'éducation et la recherche basées sur l'art.